

**« À quoi rêvent les Ondes ? »(1)  
de Bones & Clouds  
Exposition du 30 mars au 11 mai 2024**

Après avoir investi les espaces institutionnels avec des installations d'envergure au MusVerre et aux Musées de Soissons, le collectif Bones & Clouds, fondé en 2021, nous convie aujourd'hui dans l'intimité de la galerie pour explorer les mystères de l'invisible. Les trois artistes abordent ici le langage des ondes comme l'essence même du vivant, le plaçant au cœur de leurs expressions artistiques.

Depuis ses débuts en 2012 à la Galerie Da-End, Kim KototamaLune, figure de proue du collectif, a toujours cherché à matérialiser ce qui échappe à notre perception. Dans cette quête, sa démarche contemplative et sa maîtrise virtuose du verre trouvent désormais une nouvelle dimension à travers les installations vidéo de ses comparses, Jean-Benoist Sallé et Stéphane Baz. Ensemble, ils fusionnent les domaines de l'art, de la science et de la spiritualité, créant ainsi une synergie entre le tangible et l'éthéré.

C'est dans leur monde, baigné de fréquences ondoyantes, que nous pourrions entrevoir, à travers la transparence du verre et les faisceaux de lumière, une dimension insaisissable qui nous échappe habituellement. Des profondeurs océaniques jusqu'aux confins de notre corps, de l'architecture cérébrale à nos croyances incarnées, l'onde se révèle tel un flux vital, lumineux, corpusculaire et sonore. Au cœur de l'exposition, une installation intitulée "D'ici Peu...", met en scène un rocher suspendu à un pendule, frôlant dans son mouvement un parterre de sculptures en verre aux formes organiques abstraites. Ce va-et-vient incessant illustre la constante confrontation entre la densité et la fragilité, l'équilibre et le déséquilibre. Cette friction pousse l'Homme à agir, à croire et à croître; mouvements incarnés par 'Monade', un totem émergent qui nous surplombe; et en son cœur palpite une énergie en constante expansion. Avec l'œuvre "R.Y.Z.O.H.M", des impulsions cérébrales irriguent et relient, par l'art génératif, le tissu complexe de notre cerveau à des circuits informatiques. Cette création interroge le potentiel de la technologie en tant que prolongement de nos pensées et de notre conscience. À travers tout l'espace, les ondes se propagent de manière concentrique et se densifient, tout comme les matériaux qui composent les installations. Elles témoignent ainsi de l'importance des fréquences dans la formation de toute forme organique. La série de cubes en verre "Nymphes" évoque des cellules vivantes qui abritent en leur sein des 'ondes-embryons' en pleine mutation. Quant aux courants liquides de l'œuvre "Flux", ils animent une surface en miroir qui capte et réfléchit la lumière, instaurant une dynamique visuelle en perpétuel mouvement. Ces œuvres démontrent la complexité inhérente à notre perception et interprétation, elles soulignent que les images et les idées sont constamment en évolution, elles échappent à toute tentative de les saisir de manière définitive ou univoque. Cette exploration, qui nous mène de l'intime au cosmique, met en évidence le dialogue entre notre écologie intérieure et l'écologie extérieure, elle favorise des espaces propices à la contemplation et la reconnexion avec notre essence la plus profonde.

Tout comme Einstein rêvait de chevaucher un rayon lumineux, cette exposition est une invitation à parcourir les ondes et à éprouver l'union entre l'infiniment petit et l'infiniment vibrant. Par le prisme universel de ces flux, Bones & Clouds nous ouvre les portes d'un monde où l'art s'élève en passerelle entre le tangible et les mystères insondables.

(1) d'après « À quoi rêvent les formes ? » d'Alain Fleischer.

**«What do Waves dream of ? »(1)  
by Bones & Clouds  
Exhibition from march 30 - may 11, 2024**

After taking over institutional spaces with large-scale installations at MusVerre and Musée de Soissons, the Bones & Clouds collective, founded in 2021, now invites us into the intimacy of the gallery to explore the mysteries of the invisible. Here, the three artists approach the language of waves as the very essence of the living, placing it at the heart of their artistic expressions.

Since her debut at Galerie Da-End in 2012, Kim KototamaLune, the leading figure of the collective, has always sought to materialize what escapes our perception. In this quest, her contemplative approach and virtuoso mastery of glass now find a new dimension through the video installations of fellow artists Jean-Benoist Sallé and Stéphane Baz. Together, they merge the realms of art, science and spirituality, creating a synergy between the tangible and the ethereal.

It's in their world, bathed in undulating frequencies, that we get a glimpse, through the transparency of glass and beams of light, of an elusive dimension that usually eludes us. From the depths of the ocean to the furthest reaches of our bodies, from the architecture of our brains to our embodied beliefs, the wave reveals itself as a vital, luminous, corpuscular and sonorous flow. At the heart of the exhibition, an installation entitled "D'ici Peu..." features a rock suspended from a pendulum, brushing against a bed of abstract organic glass sculptures. This incessant back-and-forth illustrates the constant confrontation between density and fragility, balance and imbalance. This friction drives humankind to act, to believe and to grow; movements embodied by 'Monade', an emerging totem that towers above us; and at its heart pulsates an ever-expanding energy. With the work "R.Y.Z.O.H.M", cerebral impulses irrigate and interlink, through generative art, the complex tissue of our brains with computer circuits. This creation questions the potential of technology as an extension of our thoughts and consciousness. Throughout the space, the waves propagate concentrically and become denser, just like the materials that make up the installations. They bear witness to the importance of frequencies in the formation of all organic forms. The series of glass cubes in "Nymphs" evoke the appearance of living cells harbouring mutating "embryo waves". As for the liquid currents in "Flux", they animate a mirrored surface that captures and reflects light, creating a visual dynamic in perpetual motion. These works demonstrate the complexity inherent in our perception and interpretation, emphasizing that images and ideas are constantly evolving, eluding any attempt to grasp them definitively or univocally. This exploration, which takes us from the intimate to the cosmic, highlights the dialogue between our inner ecology and that of the universe around us, and thus fosters spaces conducive to contemplation and reconnection with our deepest essence.

Just as Einstein dreamed of riding a ray of light, this exhibition is an invitation to travel the waves and experience the union between the infinitely small and the infinitely vibrant. Through the universal prism of these flows, Bones & Clouds opens the doors to a world where art stands as a bridge between the tangible and unfathomable mysteries.

(1) based on "What do forms dream of?" by Alain Fleischer.